

« Explorons le navire », dit Loïc.

Nous nous séparons pour perdre le moins de temps possible.

L'intérieur du bateau paraît si calme qu'on le dirait abandonné.

Malheureusement, dans la cabine du capitaine, une mauvaise surprise m'attend : Cruel en personne !

Il semble dormir, allongé sur sa couchette. Mais dès que je fais mine d'approcher, il se redresse comme un diable monté sur un ressort.

« Je savais bien que tu étais un petit gars plein de ressources.

Quel dommage que tu sois né du mauvais côté de la barrière ! »

Loïc et mon père sont éberlués de me voir. Nous nous étreignons longuement. Mon père a mauvaise mine mais sa blessure à la tête ne semble pas trop grave. Je lui raconte en quelques mots les derniers événements. Il entre aussitôt dans une colère noire. Je lui explique mon plan.

Pendant que les vautours finissent de nettoyer le voilier à l'agonie, je me glisse dans le phare et grimpe tout en haut.

Personne ne fait attention à moi.

Une fois sur la plate-forme, je récupère le fusil habilement dissimulé par Loïc. Je sais m'en servir, mon père m'a appris à chasser l'année dernière.

Quand je redescends, je tombe nez à nez avec le cuisinier-pirate.

Sans réfléchir, je lui balance la crosse du fusil dans la figure.

De toutes mes forces ! S'il n'est pas mort, c'est tout comme. Je l'enjambe et file vers la remise.

Laissant le phare derrière nous, nous courons tête baissée et le dos rond à l'opposé de la crique maudite.

Mais vient le moment où la terre ferme s'arrête et où il faut se jeter à l'eau. Brrr ! que la mer peut être glaciale ! Nous nageons avec énergie en direction du bâtiment des pirates.

Nous grimpons à bord par l'énorme corde à laquelle est fixée l'ancre.

Une fois sur le pont, je soupire d'aise tout en grelottant. Le plus dur est accompli...